



Vestiges de la forteresse de Massada

Fer de lance de la résistance juive

Les Zélotes

Désignant aujourd'hui péjorativement des individus au zèle fanatique, les zélotes se sont illustrés par leur lutte active dans la révolte des juifs contre l'occupant romain en 66-70 de l'ère commune.

Étymologie : « Qui a du zèle »

« Zélote » est un nom formé à partir d'une racine grecque : « zelo », qui signifie « avoir de l'ardeur, du zèle ».

D'après son étymologie, ce mot signifie « qui a du zèle pour (Dieu et la Torah) ».

Patriotes ou extrémistes ?

Au 1^{er} siècle de l'ère commune, un zélote était un patriote juif qui prônait une action violente pour défendre la loi et l'indépendance nationale. Les zélotes sont apparus sous Hérode le Grand (37-4 av. l'ère commune) comme un groupe politique.

En 6 apr. l'ère commune, ils appelèrent à la révolte, menés par Judas de Galilée, alors que les Romains voulaient fixer des impôts et gouvernaient la Judée. Selon eux, reconnaître l'empereur païen aurait signifié renier Dieu.

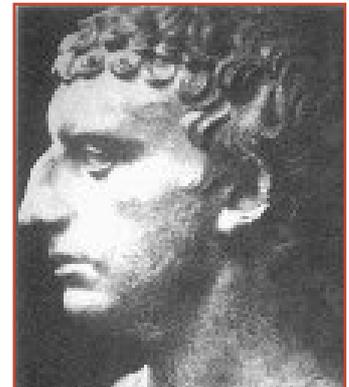
Les Zélotes et la bataille de Massada

D'après Flavius Josèphe dans sa *Guerre des Juifs*, les zélotes jouèrent un rôle tragique dans la défaite héroïque en 73 de Massada, dernier bastion de résistance juive à l'occupation romaine.

Massada était une forteresse construite par le roi de Judée. Quelque 70 ans après la mort d'Hérode, en 66 de l'ère commune, les membres d'une secte de zélotes, constituant le dernier carré d'irréductibles de la rébellion juive, réussissent par la ruse à s'emparer de cette place forte idéale en y égorgant la garnison romaine qui y cantonnait.

Ces zélotes, avec à leur tête Eléazar ben Yaïr, sont appelés « sicaires », car ces extrémistes juifs sèment la terreur. Ils tirent leur nom d'un petit poignard, la sica, qu'ils dissimulent sous leurs vêtements pour transpercer dans la foule, au moment propice, les alliés de Rome. En 73, le nouveau gouverneur de Judée, Flavius Silva reçoit l'ordre de reconquérir Massada pour en finir une fois pour toutes avec la révolte juive.

D'après Flavius Josèphe, devant l'imminence de la défaite, Eléazar ben Yaïr convainc ses compagnons de se suicider plutôt que d'être pris vivants par l'ennemi.



Flavius Josèphe (1^{er} siècle de l'ère commune)

Sources : http://www.ac-orleans-tours.fr/lettres/coin_eleve/etymon/hist/zelote.htm
Alain Louyot, « Massada. La forteresse du sionisme », in *L'Express* du 22/08/2002.
<http://www.lexpress.fr/info/societe/dossier/mont/dossier.asp?ida=348357&p=2>